MANAGEMENT DURABLE : DAUVISTER

Croissance consolidée

Active dans le secteur des énergies renouvelables, la société Dauvister a enregistré une forte croissance dès ses premières années. Elle s'est aujourd'hui stabilisée et entend à présent s'inscrire dans la durée.

REPORTERS

YVES WARNANT ET STÉPHANE DAUVISTER, DIRECTEURS GÉNÉRAUX DE DAUVISTER
«Nous avons transformé notre approche commerciale et opérationnelle pour privilégier les métiers et les relations durables tant avec nos clients qu'avec nos fournisseurs.»

A l'image de son fondateur, la société Dauvister, est un peu atypique dans le secteur des énergies renouvelables. A la différence de ses principaux concurrents qui ont fait de l'installation de panneaux photovoltaïques leur cheval de bataille, le solaire n'est pas son premier métier. Ouvrier chauffagiste de formation, Stéphane Dauvister se lance comme indépendant en 2005. «Après avoir appris le métier chez Ledoyen à Welkenraedt, j'ai décidé de m'orienter vers de nouvelles technologies avec les chaudières à pellets, explique-t-il. Aujourd'hui, tout le monde en parle mais à l'époque, c'était assez novateur. Je me suis également intéressé au solaire thermique.» Très rapidement, l'activité se développe localement. Stéphane Dauvister engage ses premiers ouvriers et créé son entreprise en 2007. Il pressent également le développement futur du phovoltaïque, dopé à l'époque par les divers soutiens publics.

Progression fulgurante

En quelques années, surfant sur la vague photovoltaïque, la société Dauvister connaît une progression fulgurante et franchit rapidement la barre des 10 millions d'euros de chiffre d'affaires. Elle

Aigremont : certifiée durable

Voilà une petite dizaine d'années que la société Aigremont a investi et s'est investie dans une politique durable. C'est en 2005 que cette société, née en 1934, inaugure une centrale de cogénération à l'énergie renouvelable qui permet de répondre aux besoins de l'entreprise en chaleur et électricité. Mais c'est dans la production de ses margarines et graisses qu'Aigremont se distingue. Utilisant comme matière première l'huile de palme, elle a veillé à ce que cette dernière soit durable afin de lutter contre la déforestation anarchique des forêts tropicales et de garantir des conditions de travail décentes pour les ouvriers des plantations. Elle s'est ainsi intéressée à une initiative menée par la RSPO (*Roundtable on Sustainable Palm Oil*), soutenue par le WWF, visant à certifier et tracer de manière claire et précise l'origine durable de l'huile de palme.
Aigremont est ainsi devenue la première fabrique de margarine à recevoir la *Supply Chain Certification* au travers d'un audit indépendant. Mais l'entreprise, basée à Flémalle, qui emploie une cinquantaine de personnes et réalise un CA d'une petite cinquantaine de millions d'euros n'entend pas en rester là. Elle a ainsi lancé sa propre gamme Green Label afin de mettre en avant les produits qui ont le minimum d'impact pour la planète.

affiche aujourd'hui un chiffre d'affaires de l'ordre d'une douzaine de millions d'euros pour 55 collaborateurs — un tiers d'employés et deux tiers d'ouvriers. «Cette forte croissance ne s'est pas faite sans heurt, souligne Yves Warnant qui a rejoint Stéphane Dauvister en 2011. En 2010, l'entreprise a essuyé une perte importante et afin d'éviter que cela ne se reproduise, nous avons mis en place un processus de management durable. Cette stratégie a porté ses fruits puisqu'actuellement, la société se porte bien dans un secteur — le renouvelable — qui est fort bousculé.» D'autant qu'en pouvant s'appuyer sur le chauffage et le sanitaire, Dauvister traverse relativement bien la période actuelle où le solaire photovoltaïque est secoué. «Nous recommençons à signer des contrats dans le photovoltaïque avec les particuliers, enchaîne Stéphane Dauvister. En revanche, nous avons toujours bien travaillé pour les entreprises. Nous garantissons l'installation et nous nous chargeons de son monitoring et de sa maintenance.»

Dauvister est active dans le chauffage et le sanitaire à destination des particuliers (maisons individuelles, immeubles à appartements, etc.). «Sur ce marché, nous sommes présents seulement en province de Liège, poursuit Stéphane Dauvister. Chauffagiste est un métier de proximité. Le client doit savoir que nous sommes disponibles rapidement en cas de problèmes. C'est pourquoi, si nous envisageons de nous développer dans ce segment, la croissance passera probablement par l'acquisition de sociétés bien ancrées sur leur marché local. En ce qui concerne le photovoltaïque et les techniques spéciales, nous sommes, par contre, présents dans toute la Wallonie ainsi qu'à Bruxelles.» L'entreprise qui a grandi très vite, et un moment peut-être trop vite, s'est stabilisée et les deux associés, Stéphane Dauvister et Yves Warnant, se penchent maintenant sur les futurs développements et axes de croissance fortement empreints de durabilité.

Construire durablement

«Aujourd'hui, nous avons transformé notre approche commerciale et opérationnelle pour privilégier les métiers durables et les relations durables tant avec nos clients qu'avec nos fournisseurs, reprend Yves Warnant. Notre métier nous permet d'agir directement sur l'environnement. Notre bâtiment a été construit dans le but de diminuer son impact environnemental. En termes de personnel, nous privilégions également des emplois durables. Ce qui nous permet d'avoir un taux de rotation du personnel inférieur à la moyenne du secteur.» Régional de l'étape, Stéphane Dauvister ajoute: «Notre main-d'œuvre est essentiellement locale et nos activités (installation et maintenance) sont difficilement délocalisables.»

Dans le domaine de l'énergie, Dauvister entend continuer à proposer de nouvelles technologies mais également imaginer les possibilités qu'elles offrent notamment en matière de réseau intelligent, par exemple. En investissant dans le renouvelable et le durable, la jeune société liégeoise se dote probablement des meilleurs atouts pour construire son avenir à long terme. Un avenir qu'elle prépare maintenant en imaginant demain. Tout un programme.

G.V.D.N.

REPORTERS

Lampiris: ancrage local et vert

Cohérence. Le mot est à la mode dans le management durable. Si parfois, il est galvaudé, ce n'est absolument pas le cas de Lampiris. Fondée il y a 10 ans par Bruno Vanderschueren et Bruno Venanzi, figurant par ailleurs parmi les 10 nominés pour le titre de Manager de l'Année 2013 (*voir Trends-Tendances du 24 octobre 2013*), Lampiris est aujourd'hui un acteur énergétique qui s'inscrit totalement dans le développement durable. En 2012, l'entreprise liégeoise a réalisé un CA de près de 700 millions avec 220 employés et compte plus de 700.000 clients particuliers en Belgique — soit quelque 12 % du marché de l'électricité au niveau du résidentiel. Et elle se distingue en matière de durabilité. Déjà par son choix de collaborer avec quelque 1.400 producteurs locaux d'électricité verte. Ensuite par de nombreuses initiatives qu'elle prend continuellement. Lampiris diversifie ainsi ses activités avec Lampiris-Isol qui aide les particuliers dans leurs travaux d'isolation et Lampiris-Coop, une coopérative citoyenne qui compte un millier de coopérateurs/propriétaires d'une éolienne à Couvin. Sans surprise, elle a choisi de maintenir ses *contact centers* en Belgique. Au niveau de l'environnement, les deux fondateurs ont décidé de rénover un bâtiment classé situé près du centre-ville de Liège plutôt que d'aller s'installer dans un zoning. Ce bâtiment est entouré d'un parc qu'ils ont décidé de valoriser et partager avec les citoyens en co-investissant avec la ville de Liège dans le projet du parc urbain Sainte-Agathe considéré comme le futur poumon vert du quartier Sainte-Marguerite. Et dans la partie privée du parc, des ruches ont été installées en juillet dernier. Comme ils le rappellent régulièrement: «Nous ne pouvons pas vendre de l'énergie verte si nous ne sommes pas verts nous-mêmes dans nos esprits et nos actes».